

COMMUNICATION

**du CONSEIL MONDIAL DE LA DIASPORA
PANAFRICAINE en partenariat avec la SOCIETE
SAVANTE des ENCYCLOPEDISTES AFRICAINS**

à la TABLE RONDE

organisée par

LES AMIS DE LA TERRE et SURVIE

sous l'égide

de la Fédération des Travailleurs Africains en France.

**L'AFRIQUE POUR LA
MONDIALISATION DEMOCRATIQUE
CONTRE LA MONDIALISATION
EURO-AMERICAINE LIBERALE.**

Maison de l'Arbre

MONTREUIL

Samedi 5 MAI 2001.

**CONSEIL MONDIAL DE LA DIASPORA PANAFRICAINE
COLLECTIF DE REALISATION DE L'ENCYCLOPEDIE ET DU MEMORANDUM**

85, Bd. Saint-Michel – 75005- PARIS – tél/fax : 01.43.25.80.50.

site internet : <http://africa.smol.org>

L'AFRIQUE

FACE A LA MONDIALISATION LIBERALE

Comment parler d'état des lieux en matière de mondialisation dite libérale sans définir auparavant ce que le mot mondialisation libérale veut dire. Idéologiquement, économiquement, intellectuellement, disons que la mondialisation peut s'entendre comme étant une action et libérale comme un produit. Si par libérale ou libéralisme, on entend un produit mondial, ou un produit que l'on propose au monde, précisons que, quand on est face à un événement et qu'on se trouve devant le fait accompli, sans en être concerné, alors, on cherche d'abord à savoir ce en quoi on est concerné ou ce en quoi on serait concerné. Est-ce que la mondialisation est un phénomène automatique, inéluctable ou un processus qui relève des volontés conjuguées ou concertées des parties concernées ?

Tel que le sujet est formulé, « l'Afrique face à la mondialisation libérale », il nous faut comprendre que l'Afrique est placée devant un phénomène qui se produit indépendamment de sa volonté et qui en même temps, s'impose à elle et l'oblige à être sans agir. Mais si elle ne peut pas agir, nous pensons qu'elle peut réagir. Donc, nous disons que l'Afrique face à la mondialisation libérale doit réagir. Mais comment réagir ? Puisque toute action appelle une réaction, l'Afrique réagira en fonction de l'action qui l'interpelle mais, sous quelle forme cette action dont la nature s'appelle mondialisation libérale, se manifeste-t-elle, et ce, par rapport à l'Afrique ?

Ceci appelle la définition de la mondialisation libérale dans un premier temps et en second lieu, les formes de manifestations de celle-ci. Qu'est-ce que la mondialisation libérale ? Disons tout simplement, du point de vue des encyclopédistes africains, que c'est la nouvelle conception de l'impérialisme occidental américanisé de soumettre les peuples en retard de développement à la consommation de ses produits finis, exportés clés en mains pour régenter l'espace économique mondial avec tout ce que cela comporte de domination militaire et culturelle.

En ce qui concerne l'Afrique, nous voulons dire, l'Afrique des Africains, notre alternative de la mondialisation, c'est d'abord la liberté avant le libéralisme. Qu'est-ce que cela veut dire, sinon la trilogie : liberté – égalité – coopération ou solidarité dans l'interdépendance. Et pour ce faire, c'est d'abord la mondialisation de la liberté, la mondialisation des droits de l'homme, la mondialisation de la démocratie pluraliste et participative et enfin la coopération entre les peuples souverains interdépendants.

Disons que l'Afrique, face à la mondialisation libérale, sauvage, inhumaine, hégémonique, pilleuse, spoliatrice, génocidaire, aliénante doit opposer une mondialisation démocratique, solidaire, humaniste et émancipatrice des peuples.

Dans un document d'expert et d'éthique, la Société Savante des Encyclopédistes africains a défini les préalables que l'Afrique offre en alternative de la mondialisation libérale occidentale. En voici un extrait de ce rapport déposé à l'UNESCO pour les Nations Unies à l'attention des différentes composantes de la communauté internationale. Ce rapport est intitulé « l'évaluation de la part et de l'apport de l'Afrique dans le patrimoine commun de l'Humanité » et par lequel nous demandons à ce que soit établi un diagnostic analytique et critique de la situation mondiale continent par continent dans le triple domaine :

- 1) **Politique** : la situation des libertés en termes de souveraineté des peuples disposant d'eux-mêmes et des droits de l'homme et de l'exercice de la démocratie par les citoyens libres et responsables.
- 2) **Economique** : richesses naturelles et ressources humaines et niveau de développement technique, scientifique et technologique.
- 3) **Culturel et social** : en termes de niveau de vie, de conditions d'existence (notamment éducation, santé..).

Ainsi ce diagnostic sera l'objet d'un état des lieux préalable à l'organisation d'un nouvel ordre mondial politique et économique impliquant l'élaboration concertée par les populations libres des cinq continents, d'une nouvelle stratégie de redistribution des ressources mondiales. Ceci revient à exiger que l'occident, jusqu'ici seul détenteur de moyens scientifiques et technologiques de contrôle de l'espace vital dont l'Afrique, notamment, est servilement tributaire, se réajuste et restitue le trop perçu au détriment des autres peuples injustement privés de leurs richesses au profit de l'Europe inhumainement libérale à travers les manifestations des réseaux pilleurs et mafieux à l'exemple de France-Afrique bien connu comme rafleur des matières premières stratégiques précieuses par ELF (pétrole ,gaz, diamants, manganèse, or, etc, etc, etc)

ETAT DES LIEUX DE L'AFRIQUE ENDETTEE

Les causes génératrices de la dette :

- les causes historiques :

- La traite négrière.
- L'Afrique écumée de ses forces humaines productrices.
- Le génocide esclavagiste arabe et européen.
- La domination coloniale et le pillage des ressources :
 - acculturation et aliénation spirituelle et religieuse, notamment islamique et chrétienne.

- les causes actuelles :

- L'installation du néocolonialisme et la corruption des élites.
- L'abâtardisation culturelle et l'absence des systèmes éducatifs de formation pour le développement intégré durable.
- L'inefficacité des structures des Nations Unies incapables de se réformer pour garantir la Paix dans le Monde.
- La médiocrité, par exemple, de l'UNESCO incapable de transcender les structures culturelles néocoloniales et impérialistes occidentales, séquelles de l'après deux grandes guerres qui hantent toujours les esprits des dirigeants actuels de cette organisation internationale ankylosée à vocation universelle.

Tout ceci génère l'enlèvement d'un monde unipolaire sous l'emprise américaine inhumaine avec ses satellites de sous-traitance européens féroce­ment rivaux à leur proie nourricière qu'est toujours l'Afrique, détentrice des richesses stratégiques que constituent le diamant, l'or, le pétrole, le gaz, le cobalt, le café, le cacao, les bananes, le fer, le manganèse et autres ressources humaines surexploitées sans oublier les produits de l'élevage et de la pêche désormais également piratés par des explorateurs sans vergogne qu'on dirait encore à la manière des conquistadores sur les côtes d'Afrique.

Voilà ce que nous devons dire concernant les causes plutôt de l'endettement inversé de l'Europe envers l'Afrique écumée, pillée, spoliée, acculturée, spirituellement aliénée.

C'est le lieu de clarifier une fois pour toutes que c'est l'Afrique ainsi écumée qui attend de l'Europe, pilleuse tel que signalé ci-dessus, la restitution et la réparation et, ce faisant, nous condamnons le Pape Jean Paul II et tous ceux qui, comme lui, marchands de la spiritualité missionnaire esclavagiste, parlent tantôt de la remise de la dette, tantôt de la restructuration de la dette, tantôt de l'échelonnement de la dette, tantôt de la reconversion de la dette, tantôt de l'allégement de celle-ci et autres balivernes du genre. Aussi pour les Encyclopédistes africains, il n'en n'est rien de tout cela, il s'agit purement et simplement que l'Europe, à l'exemple de la restitution des biens volés au peuple juif et le pardon qui lui est adressé pour le génocide dont il a été victime de la part de l'Europe nazie, comprenne qu'il s'agit de la même exigence de réparation du génocide commis envers l'Afrique.

Peu importe les méthodes et les manières par lesquelles chacun des génocides a été orchestré. Les peuples en ont été saignés dans leur chair et continuent de souffrir des syndromes traumatiques.

Pour l'évaluation de cette réparation, la Société Savante des Encyclopédistes africains et le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine ont interpellé l'O.U.A. et les Nations Unies par les six impératifs pour la mise en place d'une commission internationale en liaison avec les commissions nationales d'estimation des préjudices subis par chaque population noire concernée de l'Afrique et des Amériques.

C'est à cela que nous travaillons et ne cesserons d'y veiller jusqu'à l'aboutissement des résultats escomptés, attendus par notre peuple et le jugement de l'histoire que notre génération doit assumer et nous réaffirmons que la Paix mondiale durable est à ce prix.

Il nous faut presque une religion et une théologie de la libération pour une Afrique libre, prospère et compétitive si nous voulons dépasser notre passé douloureux par rapport à l'apport et la part de notre riche continent, berceau de l'Humanité dans le patrimoine commun de l'Humanité.

Sinon, à l'heure où nous parlons, à l'aube du 21^{ème} siècle, à qui profitent l'or, le diamant, le pétrole, le gaz de divers pays pris au hasard parmi la soixantaine de nos Etats, l'Algérie, le Congo, le Soudan, l'Angola, le Maroc, le Gabon, le Nigeria, la Guinée, le Tchad et terminons cette liste sélectionnée par le Cameroun, le gouvernement le plus corrompu offert en exemple sur l'échiquier mondial.

De la même manière qu'on prétend qu'au moment de la traite négrière, les gouvernements barbares esclavagistes d'Europe auraient traité avec quelques chefs de clans, complices forcés africains, nous signalons avec force que les mêmes puissances esclavagistes négrières d'hier, sont entrain aujourd'hui de piller et de tuer nos populations en se servant de la complicité de ces nouveaux africains dictateurs génocidaires des pouvoirs néocoloniaux que l'occident a installés pour continuer son crime de pillage et de marginalisation de l'Afrique sous couvert d'une démocratie aux élections truquées et ensanglantées.

C'est à cette situation que le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine s'oppose en travaillant et en luttant pour la renaissance africaine des cendres de la traite négrière, de la domination coloniale, et du néocolonialisme corrompu génocidaire pour l'émergence d'une véritable Afrique libre, prospère, solidaire et compétitive.

Dénoncer le mal, c'est bien !

Guérir le mal, c'est mieux !

C'est le combat du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine.

Car, nous disons que la mondialisation sera démocratique et respectueuse des libertés des peuples souverains ou ne sera pas et que, c'est quand l'Afrique se libérera, que le monde s'humanisera.

Pour le Collectif,
Professeur Kapet de BANA.

CONSEIL MONDIAL DE LA DIASPORA PANAFRICAIN
COLLECTIF DE REALISATION DE L'ENCYCLOPEDIE ET DU MEMORANDUM
85, Bd. Saint-Michel – 75005- PARIS – tél/fax : 01.43.25.80.50.
site internet : <http://africa.smol.org>